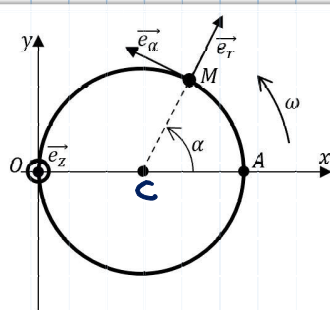


Oscillations en référentiel tournant

Un anneau circulaire horizontal, de centre C et de rayon R , est soudé en un point O à une tige verticale, confondue avec l'axe (Oz) du référentiel terrestre \mathcal{R}_T supposé galiléen. A partir de $t = 0$, on fait tourner cet anneau dans \mathcal{R}_T , à la vitesse angulaire ω constante, autour de (Oz) . Une perle de masse m , assimilable à un point matériel M , peut coulisser sans frottement sur l'anneau ; on note α l'angle entre \overrightarrow{OC} et \overrightarrow{CM} . A $t = 0^+$, M se trouve au point A (tel que $\alpha = 0$) et sa vitesse dans \mathcal{R}_T est encore nulle. On note $\vec{g} = -g\vec{e}_z$ le champ de pesanteur terrestre.



- 1) Le référentiel \mathcal{R} lié à l'anneau est-il galiléen ? Faire le bilan des forces s'appliquant sur M et donner leurs composantes dans la base cylindrique $(\vec{e}_r, \vec{e}_\alpha, \vec{e}_z)$.
- 2) A l'aide d'un principe fondamental de la dynamique, obtenir l'équation différentielle vérifiée par α .
- 3) Déterminer les positions d'équilibre de M dans \mathcal{R} ainsi que leur stabilité.
- 4) On suppose maintenant qu'on est dans le cadre des petites oscillations. Déterminer alors complètement la solution $\alpha(t)$ en tenant compte des conditions initiales.
- 5) Montrer que la solution trouvée est en réalité incompatible avec l'hypothèse des petites oscillations. A-t-on surestimé ou sous-estimé $\sin \alpha$ (en valeur absolue) ? En déduire si l'amplitude réelle des oscillations est plus grande ou plus petite que celle calculée à la question précédente.
- 6) Exprimer l'énergie potentielle totale et l'énergie cinétique de M dans \mathcal{R} en fonction de $\alpha, \dot{\alpha}$ et des paramètres du système.
- 7) En appliquant le théorème de l'énergie mécanique, retrouver l'équation différentielle du mouvement.

1) \mathcal{R} est en rotation dans \mathcal{R}_T , il n'est donc pas galiléen.
Référentiel : \mathcal{R} non galiléen

Système : $\{M\}$

Bilan des forces : * le poids $\vec{P} = -mg\vec{e}_z$

* la réaction normale $\vec{R} = R_\alpha \vec{e}_\alpha + R_z \vec{e}_z$

* la force d'inertie d'entraînement :
 $\vec{f}_{ie} = -m\vec{a}_0 = m\omega^2 \overrightarrow{OM}$
 $= m\omega^2 (\overrightarrow{OC} + \overrightarrow{CM})$

$$\vec{f}_{ie} = m\omega^2 R (\cos \alpha \vec{e}_\alpha - \sin \alpha \vec{e}_r + \vec{e}_z)$$

* la force d'inertie de Coriolis $\vec{f}_c = -m\vec{a}_c$
 $\vec{f}_c = -2m\omega \vec{e}_z \wedge R\dot{\alpha} \vec{e}_\alpha$

$$\Rightarrow \vec{f}_c = 2m\omega R \dot{\alpha} \vec{e}_r$$

2) Principe fondamental de la dynamique : $\vec{a} = -R\dot{\alpha}^2 \vec{e}_r + R\ddot{\alpha} \vec{e}_\alpha$
$$m\vec{a} = \vec{P} + \vec{R} + \vec{f}_{ie} + \vec{f}_c$$

$$\begin{cases} R_\alpha + m\omega^2 R (\cos \alpha + 1) + 2m\omega R \dot{\alpha} = -mR\dot{\alpha}^2 \\ -m\omega^2 R \sin \alpha = mR\ddot{\alpha} \\ -mg + R_z = 0 \end{cases}$$

Equation différentielle du mouvement : $\ddot{\alpha} + \omega^2 \sin \alpha = 0$

3) Positions d'équilibre : $\ddot{\alpha} = 0 \Rightarrow \sin \alpha = 0$
 $\Rightarrow \alpha_1 = 0 \text{ et } \alpha_2 = \pi$

Etude de la stabilité :

* $\alpha_1 = 0$ On écarte légèrement de cette position $\alpha = \epsilon \ll 1$
 $\Rightarrow \ddot{\epsilon} + \omega^2 \epsilon = 0$ oscillateur harmonique
 \Rightarrow équilibre stable

* $\alpha_2 = \pi$ $\alpha = \pi + \epsilon$ avec $\epsilon \ll \pi$ $\sin(\pi + \epsilon) \sim -\sin \epsilon$
 $\Rightarrow \ddot{\epsilon} - \omega^2 \epsilon = 0$ solution divergente
 \Rightarrow équilibre instable

4) Petites oscillations $\sin \alpha \sim \alpha \Rightarrow \ddot{\alpha} + \omega^2 \alpha = 0$

$$\alpha(t) = A \cos(\omega t) + B \sin(\omega t) \quad \text{CI } \alpha(0) = 0 = A$$

$$\vec{v}(M/R, t=0) = \vec{0} = \vec{v}_e(M, 0) + \vec{v}(M/R, 0) = 2R\omega \vec{e}_y + \vec{v}(M/R, 0)$$

$$\dot{\alpha}(t) = B\omega \cos(\omega t) \quad \vec{v}(M/R, 0) = R\dot{\alpha}(0) \vec{e}_\alpha - B R \omega \vec{e}_y$$

$$\Rightarrow B = -2 \Rightarrow \alpha(t) = -2 \sin(\omega t)$$

5) $\alpha \in [-2 \text{ rad}; 2 \text{ rad}]$ On n'est donc pas dans le cadre des petites oscillations. $\Rightarrow |\sin \alpha| < |\alpha|$ lorsque α augmente $\Rightarrow |\ddot{\alpha}| = \omega^2 |\sin \alpha| < \omega^2 |\alpha|$

\Rightarrow l'accélération est plus faible que dans l'approximation linéaire \Rightarrow l'amplitude des oscillations est plus faible que celle calculée précédemment.

6) * Energie potentielle de pesanteur $E_{pp} = cte = 0$

* Energie potentielle d'inertie d'entraînement :

$$\begin{aligned} SW(\vec{f}_{ie}) &= \vec{f}_{ie} \cdot d\vec{OM} = m\omega^2 \vec{OM} \cdot d\vec{OM} = -d\left(-\frac{1}{2}m\omega^2 OM^2\right) \\ E_{pie} &= -\frac{1}{2}m\omega^2 OM^2 + cte = -\frac{1}{2}m\omega^2 (\alpha^2 + CM^2 + 2OC \cdot OM) + cte \\ &= -\frac{1}{2}m\omega^2 (r^2 + r^2 + 2r^2 \cos \alpha) + cte \end{aligned}$$

Choix $E_{pie}(\pi) = 0 \Rightarrow cte = 0$

$$E_{pie} = -m\omega^2 r^2 (1 + \cos \alpha)$$

* Energie cinétique : $E_c = \frac{1}{2}mv^2 \Rightarrow E_c = \frac{1}{2}mr^2\dot{\alpha}^2$

7) Théorème de l'énergie mécanique :

$$P(\vec{R}) = P(\vec{f}_{ie}) = 0 \Rightarrow \frac{dE_m}{dt} = P(\vec{F}^{nc}) = 0$$

$$\Rightarrow -m\omega^2 r^2 (-\sin \alpha) \dot{\alpha} + mr^2 \dot{\alpha} \ddot{\alpha} = 0$$

Equation du mouvement : $\ddot{\alpha} + \omega^2 \sin \alpha = 0$